

Jérôme Rivière quitte le RN et rejoint Éric Zemmour

écrit par Jules Ferry | 20 janvier 2022



Jérôme Rivière (ici à Paris le 19 janvier), qui rallie Éric Zemmour, a indiqué démissionner du RN et rejoindre Reconquête dont il assumera «la vice-présidence et le rôle de porte-parole avec Guillaume Peltier»

Le chef des eurodéputés RN rejoint Eric Zemmour et annonce dans un entretien au Parisien qu'il sera nommé vice-président de *Reconquête!* et porte-parole de la campagne présidentielle.

C'est un ralliement de poids.

Il assure que d'autres parlementaires RN suivront son exemple.



En pleine montée des tensions entre Marine Le Pen et Éric Zemmour, la nouvelle ne devrait pas améliorer les relations des deux prétendants à l'Élysée qui se mitraillent par médias interposés. Il y a une semaine seulement, Jérôme Rivière apparaissait pourtant aux côtés de Marine Le Pen à la soirée anniversaire de Boulevard Voltaire. Mais ce

n'était que façade car la confiance était éoussée entre eux depuis longtemps, et **en interne, côté Rassemblement National, on est pas surpris par la nouvelle.**

Chef d'entreprise et avocat, Jérôme Rivière était l'un des derniers apôtres de l'union des droites au sein du RN. Il a pourtant commencé sa carrière politique à l'UMP, en 2002, comme député des Alpes Maritimes. Il soutient **Philippe de Villiers** en 2007, se présente sans investiture et sans succès **contre Éric Ciotti aux législatives**, fait un petit tour chez Libertas, avant de rejoindre les rangs du Front National, en 2015. Opposant vigoureux à Florian Philippot, à la ligne comme à l'homme, il est l'un des premiers à décocher les coups à la chute de l'ancien bras droit de Marine Le Pen.



Ici avec Steve Bannon.

Élu député européen en 2019, il profite de sa présidence de groupe et de son aisance en anglais (il a épousé une femme de nationalité américaine) pour établir des relations privilégiés avec **Steve Bannon**. Spécialisé dans les questions

de **Défense**, on ne sait pas encore quel place lui réserve Éric Zemmour dans son organigramme. Le miroir de Guillaume Peltier devrait profiter de la devise « *premiers arrivés, premiers servis* » et du tintamarre médiatique que sa défection va provoquer...

[Europe 1 / Livre Noir](#)



[Le Parisien](#)

Qui soutiendrez-vous à la présidentielle ?

JÉRÔME RIVIÈRE : *C'est une décision grave et difficile que je suis amené à prendre : j'ai choisi de soutenir Éric Zemmour.*

LE RADEAU DE LA MÉDUSE

Théodore GÉRICAULT



Pourquoi ?

Je suis gré à [Marine Le Pen](#) d'avoir incarné la défense du peuple français pendant de longues années. J'ai longtemps cru que les élections régionales seraient la dernière marche avant d'atteindre le succès présidentiel. **Mais l'incapacité que le RN a montrée à gagner ces élections régionales est la démonstration flagrante que Marine Le Pen n'est pas en situation de gagner l'élection présidentielle.** La situation de la France est trop inquiétante pour participer à une campagne présidentielle en étant résigné à un échec. Je suis convaincu que Marine Le Pen, qui a un vrai instinct politique, a fait le même constat au lendemain des régionales. Elle a compris qu'elle n'arriverait pas à être présidente de la République. Raison pour laquelle **elle a décidé en juillet lors du Congrès à Perpignan de faire du RN un radeau de la méduse, une organisation extrêmement fermée, au lieu d'en faire le parti de la future majorité présidentielle en l'élargissant.**

D'autres griefs ?

En septembre, elle a lancé sa campagne en proposant [la nationalisation des autoroutes](#) et la privatisation de la télévision publique. Ce sont peut-être des éléments d'un programme, mais en rien un projet ambitieux. Marine Le Pen fait un certain nombre de constats, mais est **incapable de reconnaître certaines évidences comme le Grand remplacement qui conduit au déclassement des Français.**

Marine Le Pen ne serait pas en situation de gagner mais pourtant, Éric Zemmour est plus en difficulté dans les sondages...

Éric Zemmour ne vient pas du monde politique. Il est arrivé, a posé un constat et a renversé la table de cette élection présidentielle. Il dit la vérité sur qui nous sommes et où nous allons. Il a suscité un enthousiasme important et a fait un choix courageux. J'ai le devoir d'en faire un aussi. **Marine Le Pen dénonce une forme de brutalité chez Éric Zemmour. Ne partagez-vous pas ce constat ?**

La personne qui est brutale en politique, c'est Emmanuel Macron. Il brutalise les Français avec son pass sanitaire, avec [son vocabulaire](#)... Je ne crois pas qu'Éric Zemmour soit brutal, il est [parfois radical](#) car il pose les termes politiques de façon crue, mais en rien brutale. Il a cette capacité de rassemblement que n'a pas Marine Le Pen. Il peut faire ce qu'il appelle « l'union des droites », ce que moi je vois comme le rassemblement des conservateurs et des populistes.

Appelez-vous d'autres élus RN à soutenir Éric Zemmour ?

J'ouvre le chemin. Non seulement j'appelle d'autres élus à le rejoindre, mais je sais que d'autres parlementaires RN suivront dans les semaines qui viennent.

Quel rôle aurez-vous auprès d'Éric Zemmour ?

Je démissionne du RN et, bien sûr, de toutes mes fonctions, notamment de la présidence de la délégation RN du Parlement européen. J'adhère à Reconquête dont j'assumerai la vice-présidence et le rôle de porte-parole avec [Guillaume Peltier](#) (issu de LR).

Pourquoi Marine Le Pen ferait-elle campagne si, comme vous

le dites, elle n'y croit plus ?

Parce qu'elle n'a plus le choix, elle ne fait plus que de la politique, depuis trop longtemps. Éric Zemmour choisit, lui, d'entamer le combat politique parce qu'il a un projet d'espoir pour la France.

Complément :

<https://twitter.com/GeWoessner/status/1483891806060359681?s=20>